

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, ✱, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.478 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 juin :

MM. Mahoux, Sauger.

M^{mes} Chassignand, Depalle, Dufour, MM. Lavirotte, Tessier-Viennois, et M. Roché (Pierre), professeur de Sciences naturelles au Lycée, 23, rue Montagny, Saint-Etienne (Loire). *Géologie, Paléontologie*, parrains MM. Roman et Sollaud.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 13 Septembre 1932, à 20 h. 30

1^o Présentation de :

M. Falucci (Charles), ingénieur, directeur du service des eaux, Hôtel de Ville, Roanne (Loire), par MM. Trétrop et Goutaland. — M^{lle} Castel, directrice du Lycée de jeunes filles, Roanne, par MM. Larue et Combet. — M. Mizony (M. V.), 58, rue de la République, Lyon, par MM. Ravinet et Nicod. — M. Martel (Georges), Hôtel Croix-Saint-Maurice, au Grand Bornand (Haute-Savoie), par MM. Desvigne et Josserand.

2^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques pour le printemps 1932 (Observatoire de la Guette).

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Janvier

« *Androsaceus epiphyllus, eufoliatus* » et « *Hederæ* » dans la région Lyonnaise

Par M. M. JOSSERAND

Il est toujours bon de signaler de nouvelles stations d'espèces récemment créées ; cela confirme la légitimité de leur création et montre qu'il ne s'agit pas de formes aberrantes — ou imaginaires — puisqu'elles se retrouvent identiques en plusieurs lieux.

On sait que R. KÜHNER a clivé l'ancien *Marasmius epiphyllus* des auteurs en trois espèces bien distinctes par leurs caractères microscopiques : 1^o *Androsaceus epiphyllus* Fr. au sens restreint de PATOUILLARD ; 2^o *Androsaceus eufoliatus* Kühner, *sp. nov.* ; 3^o *Androsaceus Hederæ* Kühner, *sp. nov.*¹. Nous ne croyons pas que les deux premières de ces trois espèces aient été mentionnées nulle part depuis leur publication.

Or, *Androsaceus epiphyllus, sensu stricto*, ne semble pas rare dans la région lyonnaise. Citons, notamment, deux localités très voisines où, chaque année, nous le rencontrons en troupe : Le Pré-Vieux (commune de la Tour-de-Salvagny) et le bois du Casino de Charbonnières-les-Bains (*idem*).

Androsaceus eufoliatus Kühner doit, par contre, y être peu commun, du moins autant qu'on peut l'affirmer pour ces petites espèces souvent négligées. Nous l'avons cependant récolté deux fois. Une première fois, le 4 octobre 1930, dans les environs de Bourg et une seconde fois, le 13 octobre 1931, dans le massif de la Chartreuse, 1 ou 2 kilomètres au-dessus de la Chartreuse de Curière, le long de la route conduisant au col de la Charmette, groupé sur feuilles de *Fagus*. L'une et l'autre de ces deux récoltes correspondaient rigoureusement à la description originale. Cystides, spores, cellules superficielles, c'est-à-dire l'ensemble des micro-caractères (les seuls utilisables pour ces espèces minuscules) était entièrement conforme aux dessins donnés par KÜHNER dans l'article cité. Nous y renvoyons donc purement et simplement et croyons pouvoir nous dispenser de répéter ici la description de ces deux espèces.

Quant à la troisième du groupe qui nous manquait encore, *Androsaceus Hederæ*, nous avons eu le plaisir de la trouver, complétant ainsi le trio, le 11 novembre 1931, à Chansaye (Rhône) où nous l'avons récoltée sur une feuille très décomposée qui ne rappelait pas beaucoup une feuille de lierre. Ici encore, nous avons constaté un parfait accord entre les caractères de nos échantillons et ceux indiqués par KÜHNER avec sa précision habituelle. La spore, notamment, est remarquable : cylindracée, ce qui est rarissime chez les champignons à feuillets.

Notre collègue Jules FAVRE, de Genève, a signalé cette espèce à plusieurs

¹ R. KÜHNER, Notes mycologiques (*Bull. Soc. Myc. de France*, 1927, p. 107).

reprises depuis sa création ¹. D'un échange de lettres entre J. FAVRE et C. REA, il résulterait que *Andr. Hederæ* Kühner serait identique à *Andr. epiphyllodes* Rea, ceci en dépit de différences sensibles entre les deux descriptions....

Quoi qu'il en soit, on peut considérer comme bien établi : 1^o que les trois espèces ci-dessus sont parfaitement distinctes ; 2^o que toutes trois se retrouvent dans la région lyonnaise.

Lyon, janvier 1932.

Séance du 23 Mai

Un Cortinaire rare : *C. (Dermocybe) Queletii* F. B.

Par le Dr Robert HENRY

I. PREMIÈRES ÉTUDES.

Vers la fin d'août 1930, je parcourais les bois siliceux des Vosges, si riches en espèces de toute nature, dans les environs de Lerrain, au lieu dit « bois de Farcy », lorsque le hasard m'amena sur les bords d'un ancien étang, aujourd'hui desséché, où prospèrent cependant encore certaines plantes de la flore des marais. Le sentier qui conduisait là était bordé de noisetiers, d'aulnes et d'osiers, et c'est sous ces buissons mêlés que je découvris tout à coup deux champignons d'un beau rouge, de toute beauté. Il n'y en avait pas d'autres en cet endroit, comme si la nature n'avait voulu faire revivre en ce sentier que le souvenir de QUELET. J'appris en effet peu après que ces deux espèces cueillies côte à côte avaient été décrites par le grand mycologue franc-comtois : il s'agissait, d'une part, de sa *Russula vinosa*, remarquable par la teinte lie de vin de la cuticule, par la blancheur ivoirine du pied et des lames, et d'autre part, du Cortinaire qu'il avait nommé *C. orellanus* et qui est bien différent du *C. orellanus* de FRIES. C'est de ce Dermocybe que je veux vous parler aujourd'hui en raison de sa rareté et aussi en raison de sa splendide beauté. C'est le plus joli des Cortinaires que je connaisse. Il le doit aux deux couleurs éclatantes qu'il possède, le rouge purpurin sur la cuticule et le jaune vif sur l'hyménium et le pied.

C'est donc sur les bords de cet ancien étang, au sein des bois feuillus, fin août, que j'ai rencontré cette espèce en grande troupe (15-20 spécimens).

Les plus jeunes et les adultes frappaient l'œil dès l'abord par leur forme et par leur coloris. Le chapeau mince avait une forme *campanulée* à la manière d'*Amanita virosa* Fr. Je n'en ai point vu qui aient une forme hémisphérique ou aplatie. Ils étaient tous plus ou moins largement campanulés, recouverts d'une cuticule rouge *pourpre* plutôt mate. Dès qu'on avait le champignon en main, on était alors frappé par la couleur *jaune éclatante, jonquille*, de l'hyménium. Je ne connais guère en effet que *Phylloporus Pelletieri* Lév., la variété *excelsa* Fr. de *Collybia dryophila* Bull. ou encore *Tricholoma rutilans* Schœff. qui possèdent des feuilletts aussi vifs. Ces feuilletts étaient adnés, subdécurrents par une dent.

Le pied, d'un bel orangé mêlé de jaune et de rose, était long et fibrilleux.

La cortine était jonquille.

La chair jonquille également, mais olivâtre dans le pied et rosée sous la cuticule. Elle avait une odeur un peu raphanoïde et une saveur aigrelette.

Jules FAVRE, le Marasme du lierre [*Marasmius hederæ* Kühner] (*Schweiz. Zeitschr. für Pilzk.*, 1931, N^o 2, p. 18) — Encore quelques mots à propos du marasme du lierre, (*Idem*, 1931, N^o 10, p. 137).